

LA CONSTRUCTION DU PERSONNAGE DE ROBINSON

(cours utile pour l'entretien et la dissertation)

1) LA SOURCE D'INSPIRATION DU MODELE

- **Le persg est inspiré du Robinson Crusoe de Daniel Defoe**, romancier anglais du XVIII^{ème} s. qui s'était lui-même inspiré du récit des aventures du marin Alexander Selkirk, resté seul 4 ans sur une île déserte, au début du XVIII^e s.
- Tournier a lu ces deux livres. Il **s'inspire beaucoup de celui de Defoe, mais apporte des modifications**. Deux exemples :
 - L'explosion de la grotte et tout ce qui suit est inventé par Tournier. Cela change totalement le sens de l'histoire : le Robinson de Defoe symbolisait la victoire de la culture, la société, sur la nature. Celui de Tournier incarne l'inverse.
 - Le Robinson de Defoe était un homme peu croyant : c'est son sauvetage sur l'île qui le pousse vers la religion (il pense que c'est la Providence divine qui l'a sauvé). Le livre célèbre la façon dont cet anglais parvient à survivre et même à coloniser l'île, grâce à sa foi, au courage qu'elle lui donne, et grâce à ce que Defoe estime être la supériorité de sa civilisation. Le Robinson de Tournier connaît l'évolution inverse : il est d'abord un puritain austère qui tente de reconstituer la société dont il est issu sur l'île de façon ridicule (abondance des cultures, des bâtiments, titre de gouverneur...), puis il abandonne le christianisme et le modèle économique et social anglais pour une sorte de culte solaire et une vie en harmonie avec la nature. *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe est donc un livre qui célèbre les valeurs traditionnelles de la société occidentale (christianisme, capitalisme, travail, alors que *Vendredi* de Michel Tournier les rejette.

2) SON MILIEU FAMILIAL ET SOCIAL

- Robinson est le fils d'un commerçant. **Sur le plan social** c'est donc un personnage ordinaire, qui peut symboliser l'homme occidental en général, ou les valeurs bourgeoises.
- Il est **issu d'une famille de quakers anglais** (le quakerisme est un mouvement religieux protestant prônant le pacifisme et la simplicité). Tournier a choisi d'en faire un personnage profondément croyant pour amener le rejet du christianisme évoqué plus haut.

3) SON PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL

- **Ses caractéristiques morales :**
 - Il est **pieux** (cf. ci-dessus).
 - Il est **avare** : il accumule les richesses, il thésaurise ; il croit au travail et à la production des richesses. Il incarne la naissance de l'esprit du capitalisme. (Celui-ci est d'ailleurs lié à des croyances religieuses protestantes : le travail permet à l'homme d'expier le péché originel ; si l'on réussit par son travail, c'est la preuve qu'on est aimé par Dieu.)
 - Il est **obsédé par la pureté** : il s'impose quantité de règles, s'inflige des châtements lorsqu'il ne les respecte pas ; il est raciste (« Cet Araucanien costinos est bien loin d'être un pur sang, et tout en lui trahit le métis noir ! Un indien mâtiné de nègre ! », dit-il au sujet de Vendredi).

Toutes ces caractéristiques font de lui un personnage qui symbolise l'homme occidental avec ses ambitions de conquête, son aspiration à la puissance. Puis Robinson évolue.

- Le bouc **Andoar** est un double de Robinson, une figure qui le représente symboliquement : « Andoar, c'était moi. Ce vieux mâle solitaire et têtu avec sa barbe de patriarche...ce faune tellurique âprement enraciné...dans sa montagne pierreuse », c'était moi écrit Robinson dans son log-book. Vendredi transforme Andoar, créature ancrée dans la Terre, en créature aérienne (il fait revivre le bouc en fabriquant un cerf-volant avec sa peau, et une « flûte éolienne » avec son crâne) ; cela représente la transfiguration de Robinson : Vendredi a fait renaître Robinson en l'aidant à se transformer en un être nouveau, tout comme il avait fait renaître Andoar.

- **Le physique de Robinson, son évolution et la signification symbolique de cette évolution** : Au début du livre : barbe longue et cheveux ras lui donnant l'allure d'un Dieu le père autoritaire ; peau blanche qu'il protège à l'excès du soleil tant il perçoit la nature comme un monde hostile. Après l'explosion de la grotte, c'est l'inverse : barbe rasée, cheveux longs, corps cuivré par l'exposition au soleil (les connotations de sa rousseur évoluent, exprimant sa peur du soleil au début du livre, son aspect de dieu solaire à la fin). Robinson se met alors à ressembler à Vendredi, à un « sauvage » vivant en harmonie avec son environnement naturel. Il se met même à rajeunir.

4) UN PERSONNAGE MYTHIQUE

- **Un mythe** est une histoire qui traverse les siècles et délivre symboliquement une réflexion sur l'homme, sur le monde. Chaque époque, chaque auteur traitant ce mythe, donne ainsi sa propre version de l'histoire en fonction de ses idées. L'histoire de Robinson inventée par Defoe a inspiré de nombreux ouvrages (romans, films...). Voyons comment Tournier reprend ce mythe, s'approprie le personnage et ce que celui-ci représente pour lui.
- **Une incarnation de l'histoire de l'humanité** : Robinson évoque d'abord **Adam** : il est seul sur une île qui par sa végétation rappelle le Paradis terrestre, le jardin d'**Eden**. Lorsqu'il construit « L'Évasion », c'est **Noé** qu'il évoque. Lorsqu'il est décrit comme une « **statue de limon** », il ressemble au « premier homme » fait d'argile ou de terre par un dieu créateur selon certaines croyances ; en étudiant ce passage nous avons d'ailleurs vu que Robinson semblait avoir régressé aux origines de l'humanité. **Son évolution ultérieure résume celle de l'humanité** : il vit d'abord de chasse et de cueillette, puis il redécouvre l'agriculture ; l'écriture, lorsqu'il se met à écrire le log-book (il sort alors en quelque sorte de la préhistoire). Ses greniers gorgés de nourriture évoquent ensuite la société capitaliste, les productions surabondantes de la société de consommation. **Avec le personnage de Robinson qu'il mêle à d'autres personnages mythologiques, Tournier fabrique un mythe résumant l'histoire de l'humanité. Cela lui permet de s'interroger sur l'évolution du monde : le mode de vie de Robinson à la fin du livre est-il l'avenir de l'humanité ?**
- **Une incarnation des problèmes de la civilisation** (même si l'action se passe au XVIII^e s, le monde contemporain est évoqué dans le roman de façon symbolique, par le biais du mythe) :
 - **La façon dont Robinson met en place un système d'exploitation de l'île et réduit Vendredi en esclavage évoque la colonisation.** Le livre a d'ailleurs été écrit au milieu des années 60, dans une période de décolonisation, peu après la fin des guerres d'Indochine et d'Algérie ; il **invite à réfléchir au rôle réel joué par l'Occident dans les pays colonisés. Et plus généralement aux rapports entre les occidentaux « civilisés » et ceux qui ont trop souvent été considérés comme des « sauvages »**. Michel Tournier a d'ailleurs pensé un temps à dédier son livre « à la masse énorme des travailleurs immigrés de France, tous ces Vendredi dépêchés vers nous par le Tiers monde, ces trois millions d'Algériens, de Marocains, de Tunisiens, de Sénégalais, de Portugais sur lesquels repose notre société ».
 - **La façon dont Robinson « éduque » Vendredi peut être considérée comme un critique de l'éducation répressive.** La deuxième partie du livre montre d'ailleurs que c'est l'adulte Robinson qui a à apprendre de l'« enfant » Vendredi. C'était un thème de réflexion important dans les années 1960, lorsque Tournier a écrit le roman.

- La façon dont Robinson travaille sans cesse et surexploite l'île, produisant en abondance des récoltes qui ne servent à rien, créant des bâtiments inutiles, peut évoquer **le fonctionnement de la société de consommation**. Le livre est alors une critique de ce mode de vie. **L'épanouissement de Robinson après l'explosion montre que travailler toujours d'avantage, pour produire toujours plus et posséder toujours plus, n'est pas un chemin vers le bonheur.**
- L'évolution de Robinson concernant **l'or et les richesses** est intéressante : au début du livre, il garde précieusement les pièces trouvées sur l'épave, et considère l'argent comme sacré. A la fin, lorsque les marins du Whitebird se battent pour récupérer les pièces dispersées par l'explosion, il les regarde et ne se sent plus rien de commun avec eux, car cet or n'a plus de valeur à ses yeux.
- **L'explosion de la grotte peut donc montrer symboliquement la destruction de tout ce mode de civilisation, un peu comme une explosion atomique qui mettrait fin à la civilisation et obligerait l'homme à réinventer un nouveau mode de vie, de vie sauvage cette fois.**
- **L'incarnation d'un homme nouveau : Robinson devient après l'explosion de la grotte une sorte d'être humain idéal, un être qui aurait trouvé le moyen de vivre en parfaite harmonie avec le monde. Il devient un être « élémentaire », c'est-à-dire qu'il fait partie des éléments naturels :**
 - Avant même l'explosion de la grotte, il féconde **la terre** de l'île, son « épouse » qui enfante des plantes, des mandragores (végétaux dont la forme rappelle le corps humain), comme si il était devenu un peu végétal lui-même. C'est sa période tellurique et végétale.
 - Plus tard, après l'explosion, il vit dans un arbre au contact du **vent**. C'est le moment où Vendredi transforme le corps d'Andoar en cerf-volant et en flûte éolienne.
 - Par la suite, Robinson devient une créature **solaire** (relire les dernières pages du livre). L'île devient la « cité solaire » paradisiaque dont parlait le commandant dans ses prédictions au tout début du roman.

Robinson échappe enfin aux limites de l'être humain. Il devient une **créature androgyne**, à la fois homme et femme. Lors de sa période solaire, c'est en s'exposant aux rayons du soleil qu'il éprouve du plaisir, et il se définit alors « comme l'épouse du ciel » et ajoute : « En vérité, au degré suprême où nous avons accédé, Vendredi et moi, la différence des sexes est dépassée ». Enfin, il échappe au temps, rajeunit et devient **immortel**. Il vit d'ailleurs dans la « Cité solaire suspendue entre le temps et l'éternité, entre la vie et la mort », c'est-à-dire dans les **limbes**. (Dans la tradition catholique, les limbes sont le lieu de séjour des enfants morts sans avoir été baptisés ; c'est un endroit indéfini, comme suspendu hors du temps à mi-chemin du Paradis et de l'enfer. Michel Tournier utilise le terme pour désigner cet autre monde que le nôtre, cette Cité solaire où vit Robinson).

Conclusion : Bien sûr, rien de tout ceci n'est réaliste : ce nouveau Robinson est un personnage comme on en rencontre dans la mythologie ou dans les légendes. Michel Tournier l'utilise pour exprimer de manière symbolique l'histoire de l'humanité et imaginer ce que pourrait être un homme nouveau ayant rompu avec les défauts de la société pour développer un mode de vie en harmonie avec le monde.